



RIAS



Savoirs, Discours et Création :
Imaginer l'« Autre » - perspectives
de l'Inde et du Canada



Revue interdisciplinaire sur l'Asie du Sud

COMITÉ DE RÉDACTION

Mathieu Boisvert
Directeur de la revue
Marwan Attalah
Assistant à l'édition

COMITÉ ÉDITORIAL

Vasumathi Badrinathan
Mathieu Boisvert
Dr. Nadia Cattoni
Mohit Chadna
Mathieu Claveyrolas
Diana Dimitrova
Serge Granger
Ajith Kanna
Basile Leclère
Chiara Letizia
Dr. Antoine Panaioti
Florence Pasche Guignard
Raphaël Rousseleau
Pierre-Yves Trouillet
Jonathan Voyer
Dr. Biljana Zrníc

DIRECTION DU NUMÉRO

Diana Dimitrova

REVISION LINGUISTIQUE

Soutien aux revues savantes de
l'UQAM

Sarah Lafrenière,
Nicole Tremblay,
Nancy L'Écuyer
Guillaume Beauchesne

REVUE INTERDISCIPLINAIRE SUR L'ASIE DU SUD

La Revue interdisciplinaire sur l'Asie du Sud (RIAS) est une revue scientifique qui aborde des sujets relatifs à l'Asie du Sud dans une perspective pluridisciplinaire. La revue insiste sur

cette interdisciplinarité – philologie, droit, sociologie, anthropologie, sciences politiques, sciences des religions, littérature ou création – et aura pour objectif de présenter selon différentes focales des problématiques et réalités spécifiques à l'Asie du Sud ainsi que d'analyser de manière plurielle ses avatars. L'ambition de cette revue est donc de fournir une plateforme de diffusion en libre accès d'articles qui traitent d'enjeux autant contemporains qu'historiques liés à l'Asie du Sud, ses multiples univers de sens et de pratiques, et ses diasporas.

Département de sciences des religions,
Université du Québec à Montréal,
C.P. 8888, succursale centre-ville,
Montréal, Qc.
Canada. H3C 3P8

LIBRE ACCÈS ET DROIT D'AUTEUR

La revue opère selon le modèle de libre accès par la mise à disposition gratuite des articles de la revue, sans restriction d'utilisation et d'accès, sur sa plateforme en ligne. En publiant leurs travaux dans la RIAS, les auteur.e.s acceptent la licence de droit d'auteur « Créative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0) »; une autre licence de type CC BY peut être choisie par l'auteur.e si il/elle en fait expressément la demande. La reproduction d'un texte entièrement ou partiellement publié dans la revue doit donc être acceptée par le Comité de rédaction au préalable.

La responsabilité des textes incombe seulement aux auteurs et autrices.

ISSN 2817-7770
Dépôt légal BANQ

TABLE DES MATIÈRES

Introduction <i>Diana Dimitrova</i>	1
Qu'entend-on par l'« ādhyātmika jñāna ou yoga » dans le Brahmavaivarta Purāṇa? <i>André Couture</i>	9
Mimétisme Décolonial : Perceptions Québécoises Sur l'Inde, 1914-1947 <i>Serge Granger</i>	25
L'expérience créatrice et relationnelle du vivant : Pour une autre façon de composer les mondes <i>Isabelle Miron</i>	38
Compte rendu : Laurence Gautier (2024) <i>Between Nation and 'Community'. Muslim Universities and Indian Politics ater Partition</i> , Cambridge : Cambridge University Press, 467 pages. <i>Nicolas Jaoul</i>	45

À la mémoire du professeur
Paul-Hubert Poirier, MSRC
(1948-2024)

Introduction¹

Numéro thématique de la *Revue interdisciplinaire sur l'Asie du Sud* Savoirs, Discours, Création : Imaginer l'« Autre » Perspectives de l'Inde et du Canada

Diana Dimitrova²

Le présent numéro thématique de *La Revue interdisciplinaire sur l'Asie du Sud* (RIAS) rassemble trois articles consacrés à la manière dont nous imaginons l'« Autre », et à l'interface du savoir, du discours et de la création. Le fil conducteur qui relie les différents articles est l'appropriation et la réinterprétation des savoirs, pratiques et discours issus des traditions sud-asiatiques. Tous les chapitres explorent les différentes façons d'imaginer l'« Autre ». Les essais de ce recueil répondent à des questions similaires : comment interpréter le présent ? Quel rapport entretenons-nous avec l'« Autre » ? Comment répondre à l'appel de l'« Autre » ? Comment vivre ensemble harmonieusement dans les sociétés modernes (Hall et al. 2000) et comment tirer les leçons des savoirs et des pratiques de l'Asie ? Les essais abordent les questions soulevées à partir de perspectives des études textuelles, de la critique idéologique, de la théorie décoloniale et des théories de l'histoire connectée ainsi que de la *reliance* éthique.

Le concept de l'« Autre »

Pendant le xix^e siècle, les notions d'« Autre » et d'« altérité » n'ont été source d'aucune réflexion métaphysique importante en Occident. Par contre, à l'époque de la modernité, ces mêmes concepts ont été étudiés par plusieurs philosophes influents, notamment le phénoménologue Edmund Husserl (1859-1938), le phénoménologue et existentialiste Martin Heidegger (1889-1976), le phénoménologue Maurice Merleau-Ponty (1908-1961) et l'existentialiste Emmanuel Levinas (1906-1995). La notion de « l'Autre » a également été un sujet d'étude de nombreux penseurs poststructuralistes, post-modernes et féministes, comme Jacques Derrida (1930-2004), Michel Foucault (1926-1984), Tzvetan Todorov (1939-2017) et Julia Kristeva (née en 1941). Une réflexion théorique sur la condition humaine de l'être ou de l'attente de « l'Autre » a été également importante dans les œuvres des écrivains existentialistes Albert Camus et Jean-Paul Sartre, ainsi que pour le dramaturge Samuel Beckett. (Dimitrova 2014 : 1-16)

La phénoménologie considère « l'Autre » comme toujours relié au « soi » dans une relation subordonnée; elle décrit « l'Autre » selon ce que la subjectivité peut dire à

¹ © Cet article est sous l'égide de la licence [CC BY-NC-ND](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

² Professeure titulaire d'hindouisme et de traditions sud-asiatiques à Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal.

propos de ce dernier. C'est donc le « soi » qui domine, qui domestique, qui définit, qui construit, qui marginalise et qui crée « l'Autre ». Cette vue du rôle dominant du « soi » vers « l'Autre » est connu comme « l'impérialisme de la mêmété » (Reynolds 2001: 1). Ici, les œuvres de Husserl et de Merleau-Ponty sont les plus importantes. La notion husserlienne de l'alter ego a fortement influencé la compréhension post-moderniste de « l'Autre » comme un étranger intérieur, comme l'autre visage du « soi ». D'une façon similaire, Merleau-Ponty propose une relation chiasmique entre le « soi » et « l'Autre ». Il affirme qu'en raison de notre existence corporelle, il n'est pas possible de toucher quelqu'un sans être touché. Le « soi » et « l'Autre » sont l'avvers et l'inverse de l'autre. Il existe la divergence (*écart*) et la dissociation, mais aussi l'entrelacement chiasmique entre le « soi » et « l'Autre » (Reynolds 2001: 14).

Ce que l'on pourrait appeler la position post-phénoménologique perçoit « l'Autre » comme ce qui résiste à la connaissance. Il n'apparaît pas et n'est pas capable d'apparaître et ne peut pas être connu. Tout simplement, « l'Autre » dépasse la dialectique (Reynolds 2001: 2). Donc Dieu illustre l'infini, le transcendant, « l'Autre » qui ne peut pas être connu et ne peut pas apparaître. Levinas défend une vision positive de « l'altérité » pour l'humanité. Selon lui, nos rapports avec « l'Autre » ne sont pas définis par la confrontation avec « l'Autre », mais plutôt par notre réponse à l'appel de « l'Autre » (Silberstein et Cohn 1994: 25). Nous sommes là pour l'Autre, cela fait penser à une autre interprétation très positive de « l'Autre », dans la pensée bouddhiste. (Dimitrova 2014 : 3-5)

Le numéro thématique de *La Revue Interdisciplinaire sur l'Asie du Sud*

Les trois articles du présent numéro de *La Revue interdisciplinaire sur l'Asie du Sud* explorent les questions culturelles liées à la condition humaine d'être « l'Autre » ou en relation avec l'« Autre » et à la représentation de l'« altérité » et à ses implications religieuses, culturelles et créatives. Le fil conducteur qui relie les trois articles est la rencontre avec l'« Autre » – l'« Autre » divin, Viṣṇu-Kṛṣṇa comme absolu, tel qu'abordé dans l'article d'André Couture ; la rencontre avec « l'Autre » historique et politique, ou l'Inde et la notion d'Inde au Canada francophone et au Québec, telle qu'explorée dans l'article de Serge Granger ; ainsi que la rencontre avec « l'Autre » omniprésent et grandiose, qui nourrit notre imagination créatrice et se manifeste par la méditation, comme présenté dans l'article d'Isabelle Miron. Ainsi, tous les articles explorent diverses façons d'imaginer « l'Autre ».

Les articles sont rédigés par des chercheurs canadiens qui ont utilisé des sources primaires en langues sud-asiatiques ou en anglais et en français comme base de leurs travaux. Ainsi, l'expertise des auteurs, le nouveau sujet et l'approche interdisciplinaire innovante ont permis de créer ce numéro offrant une réflexion approfondie sur d'importantes questions culturelles liées à imaginer l'« Autre » en savoir, discours, création.

L'interface du savoir, discours et création dans le contexte des rencontres culturelles entre l'Inde et le Canada n'a jamais été examinée auparavant. Le présent numéro de *La Revue interdisciplinaire sur l'Asie du Sud* est un projet pionnier et un *desideratum* dans le domaine des études interdisciplinaires et du dialogue interculturel entre l'Asie du Sud et le Canada. Il est intéressant de noter que les auteur-e-s de ce numéro thématique utilisent des modèles théoriques de philologie textuelle, d'études culturelles, de théories postcoloniales et décoloniales, ainsi que de la *reliance* éthique, en les dépassant pour aborder des textes et phénomènes religieux, historiques et culturels de l'Asie du Sud, tout en engageant un dialogue critique avec la littérature existante sur ces thèmes. La section suivante revient sur les principaux thèmes abordés par chaque article.

Présentation des articles

Dans son article, « **Qu'entend-on par l'« *ādhyātmika jñāna* ou *yoga* » dans le *Brahmavaivarta Purāṇa* ?** », **André Couture** explore l'émergence du concept d'*ādhyātmika jñāna* dans *Le Brahmavaivarta Purāṇa*. L'auteur affirme que ce texte date des xv^e-xvi^e siècles. Sa quatrième section présente une longue biographie de Kṛṣṇa et de son épouse Rādhā. Elle porte sur le récit d'une malédiction condamnant ces deux êtres divins à passer une centaine d'années sur terre, mais séparés l'un de l'autre. Pour que Rādhā puisse surmonter la douleur provoquée par une telle épreuve, Kṛṣṇa l'encourage en lui garantissant qu'il viendra la rencontrer la nuit dans ses rêves et en lui disant qu'il lui transmettra un nouvel enseignement qu'il appelle l'*ādhyātmika yoga* ou *jñāna* « discipline ou une connaissance touchant le soi ». Dans son article, Couture vise à mieux comprendre en quoi consiste la voie originale proposée dans *Le Brahmavaivarta Purāṇa* par les nouveaux Vaiṣṇava. L'auteur souligne que dans ce texte, Kṛṣṇa n'est pas une manifestation de Viṣṇu. Ces nouveaux Vaiṣṇava honorent Kṛṣṇa comme l'Être suprême, sans forme, au-delà de toute perception, un Kṛṣṇa éternellement accompagné d'une épouse du nom de Rādhā. Aux yeux de ces Vaiṣṇava, aucune autre voie de libération ne peut se comparer à la dévotion envers Kṛṣṇa et au service de ses pieds.

L'auteur affirme que l'*ādhyātmika yoga* est une discipline qui fait prendre conscience que Kṛṣṇa est l'unique Être présent en tous les vivants, un Être absolu pensé à la façon d'un époux idéal, tandis que l'*ādhyātmika jñāna* est l'absorption en cette conscience plénière.

Serge Granger explore la première réflexion du Québec sur sa propre décolonisation en s'inspirant du discours décolonial indien dans son article « **Mimétisme décolonial : perceptions québécoises sur l'Inde, 1914-1947** ». L'auteur examine l'influence de trois grandes figures – Gandhi, André Laurendeau et Sarojini Naidu. Granger affirme que Gandhi, traduit par André Laurendeau, a inspiré le Québec tandis que les idées de Sarojini Naidu ont été reçues avec admiration par les suffragettes québécoises. Il souligne que la fascination pour l'Inde transcende les identités linguistiques et religieuses tout en introduisant « un mimétisme décolonial » qui nourrit

le nationalisme du terroir. Ainsi, l'apologie de la lutte gandhienne au Québec emprunte une forme hybride faisant appel aux autres gens dans une démarche décoloniale. L'auteur affirme que l'histoire connectée entre le Québec et l'Inde remonte au 18^e siècle. C'est par le truchement de l'Empire britannique que s'aiguise un discours politique partagé voulant que « les colonisés puissent se rencontrer, s'imiter et même s'appuyer. » Granger souligne que ce mimétisme original façonné par les contacts, les conquêtes et les guerres, les élites politiques subalternes mène à un discours mondial rapprochant leur lutte à celles des autres. Qui plus est, le discours politique des nationalistes indiens a grandement influencé toutes les régions de l'Empire britannique, incluant le Québec. Serge Granger démontre que le discours décolonial utilise des emprunts de l'« Autre » pour situer une identité partagée et nouvelle qui a modifié le nationalisme du terroir vers un nationalisme s'arrimant avec les autres peuples de la terre

Dans son article « **L'expérience créatrice et relationnelle du vivant: pour une autre façon de composer les mondes** », **Isabelle Miron** examine trois voies de spécialisation distinctes: la pratique artistique, la pratique contemplative bouddhiste et l'écologie. Elle examine une démarche artistique issue d'une pratique contemplative plongeant dans une expérience intime du vivant. L'autrice affirme que « la dynamique créatrice de sens du vivant nous est le plus souvent voilée, nous coupant de nous-même comme du monde, l'investissement dans cette expérience intime et relationnelle fait émerger chez l'artiste un pouvoir d'agir éthique qui, tout en ayant la capacité de la/le revitaliser, l'ouvre à la création d'œuvres éthiquement orientées vers la *reliance*, ce qui contribue à instaurer la culture du vivant nécessaire à la revitalisation de nos relations éthiques avec le vivant. » Miron réfléchit sur l'influence de la pratique de la méditation bouddhiste sur le processus artistique, en permettant à l'artiste de comprendre la construction du soi séparé et de la crise écologique actuelle, et également de saisir les réponses éthico-esthétiques émergeant du processus de création. Elle souligne l'importance de la responsabilité artistique individuelle et affirme que les réponses se trouvent dans l'équanimité, la compassion et le discernement qui surgiront naturellement de l'approfondissement de la pratique contemplative. L'autrice postule que cette réflexion sur la démarche artistico-contemplative de l'artiste méditant peut mener à une compréhension expérientielle affinée ouvrant à la restauration de nos relations éthiques avec le vivant, nous pouvons ajouter, avec l'« Autre ». Miron affirme que l'artiste méditant peut ainsi révéler son art dans une expression singulière de la *reliance*, en instaurant la culture du vivant et revitalisant nos relations éthiques avec le vivant

Conclusion

Pour conclure, il est important de noter que les articles du présent numéro ont exploré différentes manières d'imaginer l'« Autre » religieux, culturel, politique et créatif, et d'infléchir le sens d'être « Autre » vers l'« Autre » divin, politique et créatif. Ainsi, ce numéro de *La Revue interdisciplinaire sur l'Asie du Sud* introduit de nouvelles

perspectives en provenance de l'Asie du Sud et du Canada, ainsi que de nouvelles façons d'appréhender l'interface entre savoir, discours et création. Le présent numéro n'épuise pas (ne peut pas épuiser !) le vaste sujet de la rencontre avec l'«Autre » religieux, culturel, politique et créatif. Elle ouvre un dialogue important, pertinent non seulement pour l'Asie du Sud, mais aussi au-delà. Nous espérons que ce dialogue pourra se poursuivre dans de nouvelles publications, ainsi qu'en classe et dans les médias.

Pourquoi devrions-nous réfléchir et écrire sur la rencontre avec « l'Autre » dans les domaines des savoirs, du discours et de la création ?

Dans le sillage de Derrida et de Saïd, nous pouvons soutenir que cela est important en raison de notre responsabilité envers « l'Autre » et envers notre monde. Le monde est actuellement vivement préoccupé par la pérennité de la vie humaine sur la Terre et par la protection de l'environnement. En 2015, dans son *Programme de développement durable à l'horizon 2030*, l'Organisation des Nations Unies a défini 17 objectifs qui concernent autant la justice sociale que l'éducation, la protection de l'environnement, la transparence des institutions et la croissance économique. Le troisième objectif concerne la bonne santé et le bien-être de l'ensemble des êtres humains. Le seizième objectif concerne la paix, la justice et les institutions efficaces.

Plusieurs traditions philosophiques et spirituelles ont proposé depuis un siècle des méthodes pour favoriser l'épanouissement des personnes, à partir de savoirs ancestraux, le développement des individus et le fonctionnement harmonieux des sociétés. Nous pouvons mentionner ici le système philosophique du yoga et les pratiques de méditation. Les bienfaits du yoga, de la méditation, de la pleine conscience et de la création sur la santé ont été démontrés (Taneja 2014 ; Brown et al. 2012), ainsi que sur la qualité des relations interpersonnelles (Brown et Ryan 2003). Ces pratiques liées à un certain art de vivre joueraient un rôle effectif dans l'harmonie sociale et induiraient par la création artistique une revitalisation de la relation au vivant, pour retrouver l'« Autre ».

Comment répondre à l'appel de « l'Autre » ?

Nous pourrions répondre avec compassion. La voie de la compassion dans la tradition bouddhiste a été réinterprétée par le Dalaï-Lama, qui nous a appelé à la suivre au-delà des traditions religieuses et dans des contextes laïcs. De même, la notion de *sevā*, «service », dans les traditions hindoue et sikhe, et dans de nombreux mouvements contemporains inspirés de l'hindouisme, implique une nouvelle interprétation de la notion classique du *karma yoga* aux XXe et XXIe siècles, où l'action est réinterprétée en termes de service rendu à son gourou et à l'humanité. Nous pouvons considérer la compassion et le *sevā* comme une énergie positive qui élève et aide les autres à sortir de leur souffrance par la méditation, l'enseignement, la scolarité, la création, le partage, l'écoute, les projets d'engagement social et le bénévolat caritatif.

En ce sens, avec humilité et gratitude, nous souhaitons dédier ce numéro thématique à la mémoire d'un grand érudit et adepte du chemin de la compassion et du service, le professeur Paul Hubert-Poirier, qui a inspiré le monde académique et la collectivité en général – de nombreux collègues, savant-e-s, étudiant-e-s et membres de la collectivité – à suivre ses traces et à parcourir le chemin de la compassion et du service

Bibliographie :

- Brown, K. M., Hoye, R. & Nicholson, M. (2012) « Self-Esteem, Self Efficacy, and Social Connectedness as Mediators of the Relationship Between Volunteering and Well-Being ». *Journal of Social Service Research*, 38(4), 468–483.
- Brown, Kirk. W., & Ryan, Richard. M. (2003). « The benefits of being present: Mindfulness and its role in psychological well-being ». *Journal of Personality and Social Psychology*, 84(4), 822–848.
- Derrida, J. (1984). « Deconstruction and the Other: Dialogue with Derrida. » *Dialogue with Contemporary Continental Thinkers: the Phenomenological Heritage*. Ed. Richard Kearney. Manchester: University of Manchester Press.
- Derrida, J. (1978). *Writing and Difference*. Trans. Alan Bass, Chicago: University of Chicago Press,
- Dimitrova, D. ed. (2014). *The Other in South Asian Religion, Literatures and Film: Perspectives on Otherism and Otherness*. London and New York: Routledge, 2014.
- Foucault, M. (1965). *Madness and Civilization: A History of Insanity in the Age of Reason*. Trans. Richard Howard. New York: Random House.
- Hall, S., Held, D., Hubert, D. & K. Thompson., ed. (2000). *Modernity: An Introduction to Modern Societies*. Oxford: Blackwell.
- Heidegger, M. (2008). *Being and Time*. Trans. John Macquarrie and Edward Robinson. New York: Harper Perennial Modern Thought.
- Husserl, E. (1960). *Cartesian Meditations*. Trans. Dorion Cairns. The Hague: M. Nijhoffé
- Kristeva, J. (1991) *Strangers to Ourselves*. Trans. Leon Roudiez. New York: Columbia University Press.
- Levinas, E. (1979). *Totality and Infinity: An Essay on Exteriority*, Trans. Alphonso Lingis. The Hague: M.Nijhoff.
- Merleau-Ponty, M. (2012) *Phenomenology of Perception*. Trans. Donald Landes. Abingdon, Oxon and New York: Routledge.
- Poirier, P-H. (2023). *Evangiles*. Paris: Gallimard.
- Reynolds, J. (2001). « The Other of Derridean Deconstruction: Levinas, Phenomenology and the Question of Responsibility. » *Minerva – An Internet Journal of Philosophy*. Vol 5,. 1-17.
- Said, E. (1979). *Orientalism*. New York: Vintage Books.
- Silberstein, L. J. & R. L. Cohn. ed. (1994). *The Other in Jewish Thought and History: Constructions of Jewish Culture and Identity*. New York and London: New York University Press.
- Taneja D. K. (2014). « Yoga and health ». *Indian J Community Med*, vril 39(2):68-72.
- Todoroff, T. (1998). *On Human Diversity: Nationalism, Racism and Exoticism in French Thought*. Harvard: Harvard University Press.
- Todoroff, T. (1996). *The Conquest of America: The Question of the Other*. New York: Harper Perennial.

Todoroff, T. (1998) *On Human Diversity: Nationalism, Racism and Exoticism in French Thought*. Harvard: Harvard University Press.

Todoroff, T. (1996) *The Conquest of America: The Question of the Other*. New York: Harper Perennial.